

Benjamin BLANS

La Légende de Cristal
Tome I

Les Messagers du Monde

© Éditions Saint Honoré – Benjamin BLANS

ISBN : 978-2-407-02898-6

Dépôt légal : Juin 2020

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les "analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information", toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Prologue

Quand Vient le Jour

Assis sur un banc, regardant l’océan qui se dressait devant lui, Relm Geller était pensif. En temps normal, il préférait rester cloîtré chez lui sirotant un peu d’Oxyrre confortablement installé dans son fauteuil. Mais pas aujourd’hui. Car comme à chaque fois, il venait se recueillir ici en revenant de mission. Sur cette falaise, face à l’immensité de l’horizon marin. Le vent soufflait, les cris des mouettes résonnaient au loin. Le visage grave, le jeune homme baissa son regard pour venir observer son bras gauche. Cette introspection fut bientôt interrompue par des bruits de pas. Un homme vêtu d’un uniforme, comme Relm, s’approcha. Il était d’un âge plus mûr que le jeune Relm et tripotait sa barbe en fumant la pipe. Sa longue cape cachait un de ses bras. Après un bref signe de tête – un salut discret – l’homme s’assit en silence à côté de Relm. Il y eut un flottement pendant quelques secondes.

La Légende de Cristal

– J'ai lu ton rapport de mission, commença l'homme. Tu as fait ce qu'il fallait gamin. Tu n'as rien à te reprocher.

– Je n'en sais rien, répondit Relm. C'est comme ça depuis qu'on est devenus des chiens de guerre. C'est un boulot comme un autre...

– C'est une guerre ! Pas un simple job ! Quand Aldrinn t'a pris sous son aile, c'était pas pour devenir un bourreau, tu sais ?

– Je sais, mais les choses sont ce qu'elles sont...

Relm regarda son avant-bras gauche. Celui-ci était cerclé dans un gantelet très particulier, entièrement fait de métal et de chrome. En son centre brillait une gemme rouge sang... éclatante. Relm reprit la parole.

– Il y avait une famille là-bas... Une unité d'Initiés – des petits jeunes – avait coincé toute une famille dans la cave de leur maison. Je leur ai donné l'ordre de quitter les lieux. Je leur ai dit que je m'en occuperai moi-même, qu'ils n'avaient pas à devenir des tueurs. Alors ils sont partis. J'avais les parents, et leurs deux enfants – dans les huit ans, je dirais. Au dernier moment, j'ai décidé de tous les laisser filer. Je ne pouvais pas les tuer, je n'en avais pas la force et après tout : qui aurait su ? C'est à ce moment-là que Kazahr a déboulé. Elle a pointé son Cast sur eux et...

Relm avait la voix hésitante : il ne voulait pas finir sa phrase.

– Leurs corps, reprit-il, avaient éclaté. Il y avait du sang partout.

– Garce. Elle mérite de pourrir en enfer.

– Sans doute... Et tu sais le plus drôle dans l'histoire ? C'est qu'en rentrant, elle m'a collé un blâme. « Abandon de poste ». Tu le crois, ça ?

Un silence s'installa. Le vent soufflait toujours fort. Relm n'avait qu'une envie : rentrer chez lui et boire un peu, pour oublier.

– Relm, écoute... Le Vénérable s'inquiète pour toi, et Lucy aussi. Tu devrais aller les voir un peu. Finch m'a dit que tu n'étais pas allé te faire examiner depuis trois mois. C'est pas sérieux, ça. Tu comptes te laisser aller ? Le plus doué des Cristallistes de la Loge Nova à la dérive ?

– Ouais, ouais, j'irai les voir. Demain... Probablement...

– Déconne pas !

Relm savait que son ami avait raison, mais il commençait à ne plus avoir envie de se battre pour quoi que ce soit. Il se leva du banc et invita son camarade à faire de même. La cape de son ami virevolta et laissa entrevoir le même gantelet que lui, également pourvu d'une gemme rouge. Puis, les deux hommes descendirent la colline, côte à côte. Ils se dirigeaient vers le centre de la Loge.

C'est en arrivant au sein de celle-ci que les deux compères tombèrent nez à nez sur une dispute. Un homme était à terre,

et un deuxième le battait violemment. Il suffit d'un simple coup d'œil à Relm pour remarquer les grades de chacun d'eux. L'agresseur était un haut gradé. Irrité, Relm poussa gentiment les personnes venues assister à la rixe, et s'approcha.

– Winckle, tonna Relm. Arrête ça tout de suite !

– Quoi, qu'est-ce que tu veux ? Tu ne vois pas que je suis en train de corriger cet Initié insolent ? Dégage, minable !

Relm était dans son dos et Winckle n'avait même pas daigné se retourner. Il continuait de battre l'homme à terre joyusement.

– Je n'aime pas trop « minable », dit Relm. Je préférerai « Cristalliste Geller » !

Winckle s'arrêta net, pris de peur. Il se retourna tout doucement pour voir de quoi il en retournait : il venait en effet d'insulter un Cristalliste. Stressé, il se mit à tripoter ses ignobles anneaux dorés, étonnamment brillants, attachés à son arcade droite.

– Cristalliste Blanks, Cristalliste Geller, reprit-il, je suis navré que vous ayez assisté à cela. Voyez-vous, ce malappris m'a clairement manqué de res...

BANG !

Winckle décolla dans les airs. L'impact qu'il venait de recevoir était tel qu'il voltigea sur plusieurs mètres avant d'atterrir violemment sur le sol. À côté, Relm, paume tendue vers l'avant, venait de lui envoyer une douloureuse impulsion avec son gantelet. La gemme rouge logée au niveau du poignet s'affolait légèrement. Remarquables appareils. Blanks passa devant lui à toute vitesse pour aider l'Initié mal en point à se relever, tandis que Relm se dirigea vers Winckle, encore sous le choc de l'attaque. Le Cristalliste s'accroupit devant lui, à terre, et le saisit par le col.

– « Celui qui a le pouvoir protège celui qui le désire ! ». Es-tu un si mauvais Cristalliste au point d'en oublier le premier de ces préceptes ?

Winckle était pris de peur. Relm était vraiment intimidant. Son regard était noir, confiant, mais aussi rempli de justice. C'était un regard qui transperçait les âmes. Il se releva, se tourna vers Blanks et lui fit un signe pour lui indiquer de s'occuper de Winckle.

– Je veux un blâme pour cet Officier. Qu'on lui retire son Cast et...

– STOP !

Cet ordre surprit tout le monde. Qui avait dit ça ? Cherchant des yeux et des oreilles l'origine de cet ordre, Relm remarqua un individu qui s'approchait. C'était une femme. Élançée,

cheveux longs et noir de jais, celle-ci réajusta ses lunettes. Elle était entourée de plusieurs gardes qui se chargeaient de l'escorter. Son costume était particulier. Il brillait en plusieurs points, comme si des gemmes étaient incrustées à plusieurs endroits. Cela ressemblait étrangement à un Cast géant, intégré au sein d'un uniforme. Relm se tourna vers elle.

– Intendante Kazahr, dit-il. Que nous vaut cet honneur ?

– Cristalliste Geller, j'ose espérer que vous n'allez pas punir l'Officier Winckle pour si peu ?

– Et pourquoi pas ?

– Allons, allons, il ne faisait que réprimander un soldat qui n'était pas à sa place. Enferme-t-on un haut gradé pour une raison aussi dérisoire ?

– L'Officier Winckle a manqué au précepte des Cristallistes ! Pour cela, il doit être blâmé !

– Ah oui... J'avais oublié vos préceptes à la noix. Rappelez-moi, Cristalliste, qui dirige cette loge ?

– C'est le Vénérable Aldrinn, Intendante.

– FOUTAISES ! C'EST MOI ET MOI SEULE !

Le ton de Kazahr avait complètement changé. Furieuse, elle s'avança à quelques centimètres du visage de Relm. Elle détestait la façon qu'il avait de contester son autorité avec une aisance aussi insolente.

– Vous savez, Geller..., reprit-elle.

Elle s'avança au niveau de son oreille et se mit à chuchoter :

La Légende de Cristal

– Il est fini, le temps où ce vieux fou et ses joyeux camarades gambadaient dans tout le pays pour soi-disant « étudier ». Ah, vous vouliez comprendre comment tourne le monde, c'est ça ? C'est ce que votre frère voulait également, et nous savons tous comment cela a fini.

Relm serra son poing de colère. Il était prêt à implorer. De quel droit osait-elle parler de « lui » ? Kazahr poursuivit :

– Vous savez ce que j'en fais, de vos préceptes de funambules ?

Elle se saisit de son revolver et, d'un geste – BANG ! – tira une balle dans la tête de l'Initié.

– MAIS ?

Médusée, l'assemblée prit peur. On pouvait entendre les murmures inquiets et de petits cris de frayeur se mirent à retentir. Relm, choqué, ne réalisait pas vraiment ce qu'il venait de se passer ! Blanks, qui avait encore le soldat dans ses bras, le lâcha de surprise. Kazahr reprit la parole :

– Que tout le monde retourne à ses activités. Officier Winckle, avec moi je vous prie.

Ce dernier se releva et esquissa un sourire. Kazahr se retourna de nouveau vers Relm et Blanks.

– Vous deux, n’oubliez jamais que vous êtes des chiens. C’est moi qui donne les ordres ! C’est clair ? Oubliez Aldrinn et ses discours dépassés, ça fait bien longtemps que ce vieux fou ne dirige plus rien.

Ces mots mirent Relm dans une rage noire. Au moment où il voulut armer son Cast en levant son bras gauche pour cibler Kazahr, Blanks s’interposa :

– Ne fais pas ça, gamin !

Relm se ravisa et baissa son bras. La gemme rouge, qui s’était affolée, retrouva sa teinte d’origine.

La petite troupe tourna les talons et quitta les lieux. Relm était abattu. Il se tourna et fit quelques pas en direction de l’Initié. Il s’agenouilla et lui ferma doucement les yeux avec sa main. Puis, il dégagea son col pour faire ressortir sa plaque d’identification. Ce jeune homme se nommait William Dellys. D’un geste, Relm retira cette chaîne et fit signe à une Initiée proche.

– Remets ça à sa famille, Initiée. Ne perds pas de temps.

La jeune femme acquiesça. Relm resta quelques secondes à terre, le visage bas et grave. Ses mains tremblaient...

Chapitre 0

Les Terres de Grandell

Le Monde de Grandell regroupe des terres bien mystérieuses. Allant des forêts denses de Greensea au plateau désertique de Kerula, des traditions ancestrales d'Oloring aux contrées sauvages d'Adrigal, ces continents abritaient et abritent toujours de fabuleux trésors. Les formes de vies qui arpentent ces territoires sont toutes aussi incroyables. Allant des Aiglords majestueux qui volent dans les cieux au terribles Ouldrak qui peuvent broyer un homme d'un simple coup de patte : la biodiversité naturelle de ce monde étrange côtoie la science des Hommes et leurs technologies.

Cependant, l'une des particularités de Grandell, toujours incomprise pour ses habitants, est sans conteste les Cristaux. Provenant de certains lieux spécifiques, ces gemmes surnaturelles semblent faire tourner le monde, même si personne ne sait véritablement de quelle façon. Il y a très longtemps – on ne compte même plus – des instances ont été créées afin d'étudier ces cristaux : Les Loges. Au nombre de

huit, dispersées partout dans le monde, leur but est de comprendre, d'analyser et de théoriser leur existence. Quels impacts ces cristaux ont-ils sur l'environnement ? Sont-ils exploitables par les Hommes ? Sont-ils dangereux pour eux ? Tel est le rôle premier d'un Cristalliste. Pendant des centaines d'années, Les Loges se sont attelées à cette tâche, sans jamais trouver de réelles réponses à leur présence.

Aérémis est un pays qui est technologiquement plus avancé que ses voisins, Erether à l'Ouest, et Xerelia à l'Est. En effet, les moteurs à vapeur et les prémices d'une nouvelle énergie baptisée « électricité » ont permis au pays de s'équiper correctement face à ses opposants. Profitant de cet avantage, les meilleurs scientifiques du pays se sont attelés à une activité particulière : enfermer le pouvoir d'un cristal au creux de la main. Ainsi sont nés de mystérieux gantelets, sertis de ces mêmes cristaux : les Casts ! Appareils phénoménaux utilisant l'énergie d'une gemme pour en projeter la force, ils devinrent très vite des armes de choix pour Aérémis qui ne tarda pas à déclarer la guerre à Erether afin d'étendre son territoire. Pour envoyer des soldats au front en utilisant cette science des cristaux, qui de mieux placés que les apprentis des Loges ? Eux qui ont étudié ces pierres étranges depuis des lustres sont donc passés de scientifiques à chefs de guerre.

Les trois Loges : Nova, Terra, et Astra se sont donc lancées de force dans une guerre qui n'était pas la leur. Les Vénérables, anciens maîtres des Loges, furent tous déchus pour être remplacés par des Intendants, stratèges accomplis.

La Légende de Cristal

Ainsi, le monde de Grandell allait connaître très bientôt un bouleversement majeur, qui allait changer à jamais son Histoire. Nous sommes en l'an 1875.

Chapitre 1

La Loge Nova

Le lendemain matin, Relm se leva assez tôt. Encore un peu ivre de la veille, il daigna se laver et s'habiller pour débiter sa journée. Son appartement était vraiment désordonné : il y avait des journaux qui traînaient un peu partout, des cartons, des vêtements, mais aussi des bouteilles d'Oxyrre, vides. Après avoir enfilé son Cast, il décida de sortir.

Le temps était frais, l'air doux et le soleil venait doucement frapper les murs des bâtiments. Assurément, la Loge Nova était un lieu paisible. Cependant, les militaires et autres gradés qui patrouillaient un peu partout venaient quelque peu ternir ce tableau idyllique. Marchant dans les rues, Relm se fit saluer à plusieurs reprises, de manière très polie, par la plupart des passants. Le grade de Cristalliste était plus que respecté au sein de la Loge. Et pour cause : se voir attribuer un Cast n'est pas donné à n'importe qui. C'est un signe de haute autorité et de pouvoir.

Très vite, Relm arriva au centre médical. Une fois devant la devanture du bâtiment, il hésita quelques secondes à entrer : cela faisait trois mois qu'il n'avait pas vu sa tendre amie. Finalement, il prit son courage à deux mains et entra. À l'intérieur, c'était l'heure de pointe, les équipes de nuits et de jours se relayaient. Le personnel courait dans tous les sens en scandant des ordres ou des numéros de salles, et beaucoup de patients attendaient sagement leur tour. Quelques médecins poussaient des chariots remplis de cristaux verts. D'autres encore manipulaient ces cristaux pour en récolter un liquide translucide qu'ils stockaient ensuite dans des poches.

– Ah, te voilà, je croyais que tu m'avais oubliée !

Relm tourna la tête : elle était là. Dans l'encadrure d'une porte, elle le fixait d'un air soulagé. Après un hochement de tête pour lui signifier d'entrer, elle disparut. Relm la suivit.

– Comment vas-tu, Lucy ?

– Pas trop mal, le boulot, tu sais ce que c'est. Je pensais te voir plus tôt, mais Blanks m'a dit que tu étais en mission depuis trois semaines.

Relm acquiesça d'un signe de tête. Il s'assit sur une chaise et Lucy commença à lui faire quelques examens de routine.

– Tu es rentré depuis trois jours, Relm, tu sais que les examens de fin de missions doivent se faire le jour même, n'est-ce pas ?

– Je n'ai pas eu le temps.

Lucy poussa un soupir et s'arrêta quelques secondes pour le regarder. Il semblait ailleurs.

– Blanks m'a raconté pour hier, reprit-elle. Tu as fait ce qu'il fallait, ne te reproche rien.

– Si j'avais fait ce qu'il fallait, cet Initié serait encore en vie.

Lucy lui prit le bras gauche et lui enleva son Cast qu'elle déposa sur le bureau voisin.

– J'ai reçu les résultats de ta prise de sang. Tout est en ordre sauf une chose...

Relm comprit tout de suite que Lucy avait découvert quelque chose. Celle-ci se leva et ferma la porte de la chambre. Elle se rassit et se mit à parler doucement.

– Ta cristallométrie crève le plafond, je n'ai jamais vu ça ! C'est encore plus élevé que la dernière fois.

Relm afficha un regard inquiet. Lucy se saisit de feuilles de papier qu'elles avaient pliées dans sa poche, en vrac. Elle pointa les chiffres à son ami.

– Regarde. 50/90. Et ça continue d'augmenter depuis les huit derniers mois. Regarde, je te dis. On part de 15/45 ; 19/50 ; 23/56 ; 32/74... C'est de la folie, Relm.

– On est effectivement loin des 10/40 de base... Je ne comprends pas d'où ça vient.

– Tu devrais déjà être mort, normalement. Ton corps dégage tellement de cristallia que tu aurais dû mourir d'une overdose il y a longtemps.

Relm n'était pas médecin. Pourtant il savait qu'un taux trop élevé de cristallia pouvait être nocif pour le corps humain. Il ne pouvait pas expliquer pourquoi lui en particulier en dégageait plus que quiconque. Lucy prit un cristal vert de sa poche et le posa sur un plateau d'argent qui se trouvait sur la table, près du lit sur lequel Relm était assis. Elle enfila des gants et dégaina de sa blouse une petite fiole à pipette. Elle déversa trois gouttes sur le cristal qui se mit à briller d'un éclat intense ; un vert forêt apaisant et doux. Elle se saisit alors du cristal et le plaça dans les mains de Relm.

– Tiens-le bien fort pendant deux minutes. Ça va calmer les douleurs que tu me caches mais aussi ta gueule de bois qui, elle, est bien visible.

– Pour mes résultats... Est-ce que quelqu'un d'autre est au courant ?

Lucy fit non de la tête. Depuis plusieurs mois, elle et Relm étaient les seuls à partager cet étrange secret. Relm pensait que si la hiérarchie était consciente de cet état de fait, il serait démis de ses fonctions et devrait quitter l'armée. Des expériences seraient peut-être réalisées sur lui ou pire encore. Qui sait ?

Avec un tyran comme Kazahr aux commandes, il ne pouvait présager de rien.

– Enfin si... Il y a bien quelqu'un au courant... Désolée.

Relm écarquilla les yeux. Qui donc ? Il connaissait Lucy comme personne. Il savait lire en elle comme elle en lui.

– Aldrinn ? Tu l'as dit à Aldrinn ? Tu l'as dit à Aldrin ! C'est sûr que tu l'as dit à Aldrinn.

– Ne te fâche pas, il l'a deviné tout seul. Tu pensais que je pouvais lui cacher ce genre d'infos longtemps ?

– Tu n'as pas tort... J'ai essayé tant bien que mal de repousser ce moment, mais je suppose que je ne peux pas échapper pas à une visite. Comment va-t-il ?

– Il va bien, mais Kazahr lui donne pas mal de fil à retordre.

Il y a quelque chose entre ces deux-là. Même si Aldrinn n'est plus le dirigeant de la Loge, il sait qu'il est toujours aimé de tous, et il aide comme il peut les Cristallistes envoyés au front. Dès que j'en ai fini avec ton bras, on va le voir ensemble, si tu veux.

Relm hochla la tête en signe d'approbation. Une fois l'examen terminé, les deux amis quittèrent le centre médical pour se diriger vers la Grande Bibliothèque. Ce bâtiment était vraiment énorme. Massif et superbe, il faisait la fierté de toute la Loge Nova. À l'intérieur étaient soigneusement classées toutes les données dont un Cristalliste pouvait avoir besoin pour ses recherches. Autrefois lieu d'études et de vie, le

bâtiment était aujourd'hui délaissé. Les soldats n'ont pas besoin d'étudier, après tout : ce n'est pas ce qu'on leur demande. Naturellement, c'était le lieu idéal pour que le Vénérable de la Loge, ancien dirigeant, puisse y vivre en paix.

– C'EST LUI !

Un cri venait soudainement de retentir non loin sur le trottoir d'en face. Lucy et Relm se retournèrent, et virent une femme, accompagnée d'un homme, probablement son mari. Elle était en larme et avait le regard emplis de haine. La femme se mit à courir en direction de Relm et le gifla. violemment. Le jeune homme n'avait rien vu venir. Stupéfait, il regarda cette femme qu'il ne connaissait pas avec un air interrogatif. Celle-ci était au bord de la crise de nerfs. Les poings serrés, le visage en larmes, elle se retenait d'éclater en sanglots.

– Mon fils, dit-elle... Mon fils est mort à cause de vous !

Relm ne comprit pas tout de suite de quoi elle voulait parler. Puis, il se remémora la journée de la veille : cet instant où Winckle battait gravement un Initié. En essayant d'arrêter ça, Relm avait provoqué Kazahr, qui l'avait tué. Cette femme était donc la mère de ce William Dellys.

– Espèce de pourriture, cria-t-elle. Si vous étiez resté en dehors de ça, mon fils serait toujours en vie à cette heure ! Je croyais que les Grands Cristallistes devaient protéger les membres de la Loge, pas les tuer ! Ordure ! Allez mourir !

Relm était si abasourdi qu'il ne réagit pas. Ce choc, cette gifle, ces mots : c'était la réalité qui venait le rappeler à l'ordre ! Baissant la tête comme pour s'excuser, mais en restant silencieux, il attendit quelques secondes que le mari éloigne sa femme pour essayer de la calmer. Très vite, le couple était monté dans un vieux taxi à vapeur. Lucy, inquiète, posa sa main sur son épaule.

– Relm, je...

– Ne t'en fais pas, cette femme avait toutes les raisons du monde de m'en vouloir. Bien... Allons-y !

Les deux amis pénétrèrent dans la bibliothèque. Celle-ci, comme d'habitude, était déserte. Il y avait de la poussière partout et le silence régnait. Ils commencèrent à s'avancer en profondeur dans les rayons. De temps en temps, on pouvait entendre des cris d'enfants, lointains, qui s'amusaient dans ce lieu vide et sans surveillance. Les rayons du soleil transperçaient les vitraux. C'était une atmosphère douce, presque spirituelle.

– C'est toujours pareil, dit Lucy. Il pourrait faire un effort et mieux entretenir cet endroit.

– Je suppose que pour un médecin qui a l'habitude de l'asepsie, autant de poussière doit te dégoûter.

– Ça va, j'ai vu pire, mais je m'inquiète pour Aldrinn. Il ne sort plus depuis quelques mois, il étudie, il pense tout haut, il chante... Je me demande s'il ne commence pas à perdre un peu la boule.

Soudain, un bruit lourd se fit entendre. Relm et Lucy levèrent la tête, et virent à l'étage supérieur un local d'où provenait une intense lumière. Éclatante et d'une blancheur inouïe, elle aveugla tout dans un large champ. Une fois qu'elle fut atténuée, les deux officiers se hâtèrent, inquiets, vers les escaliers. Enfonçant d'un coup d'un seul la porte du bureau, ils virent un vieil homme à terre. Portant des vêtements abîmés, avec une cravate terne et sale, cet étrange vieillard semblait atypique. Les boucles d'oreilles qu'il arborait, d'un blanc cristallin, rendaient son aura un peu plus particulière. Il souriait.

– Maître Aldrinn ! s'exclama Lucy. Qu'est-ce que vous avez encore fait ?

– Ha ha ! répondit-il, il semblerait que mes petites expériences ne soient pas encore tout à fait au point.

Au sol se trouvaient des cristaux rouges encore fumants. Sur la table, un alambic cristallique. Apparemment, le vieil homme semblait procéder à certaines expériences.

Lucy aida son maître à se relever, et celui-ci se tourna vers Relm. Lentement, il s'approcha de lui pour le contempler. Cela faisait bien longtemps qu'il n'avait pas revu son élève. Il posa sa main sur son épaule. Relm, en retour, se mit à sourire, un peu gêné.

– Bonjour, Maître, dit-il. Ça fait longtemps que je ne vous ai pas vu.

– Relm, mon garçon, tu ne m'as toujours apporté que des problèmes. Alors penses-tu, je suis habitué maintenant, dit-il, le sourire aux lèvres. Mais je ne te hurlerai pas dessus, j'ai cru comprendre que c'était déjà fait.

Relm, gêné, baissa les yeux. Il ôta son Cast et le posa près de lui.

– Tu as fait face à la colère de cette femme... C'est très bien.

– Elle avait raison, j'aurais pu éviter la mort de son fils si je m'étais mêlé de mes affaires.

– Tu sais, avec des « si », on peut refaire le monde. Ce qui compte c'est que tu essaies de faire en sorte que cet incident ne se répète pas.

– Oui, Maître.

Aldrinn semblait soudainement un peu plus grave. Il prit néanmoins le temps de s'asseoir et se tourna vers Lucy.

– Je suppose que les derniers résultats confirment nos doutes.

– Oui. Sa cristallia augmente encore et on ne sait pas d'où ça vient, ni si d'éventuels troubles peuvent apparaître.

Aldrinn caressa sa barbe de manière pensive. Il fixa son disciple longuement avec un regard interrogatif. Lentement, il se baissa pour récupérer les deux cristaux rouges qui étaient encore au sol. Il les fit glisser l'un contre l'autre dans sa main. C'est Relm qui vint briser ce silence.

– Je vais bien, je vous assure. Il n’y a pas de quoi s’inquiéter. Dès que je sentirai quelque chose, je le ferai savoir.

À cet instant, Aldrinn bondit de sa chaise et claqua violemment les deux cristaux, l’un contre l’autre, en direction de Relm. Un éclat blanc s’empara de la pièce et une forte détonation retentit. Une vague d’énergie se déploya et se rua sur Relm. Ce dernier n’avait pas eu le temps d’enfiler son Cast. Dans un réflexe, il tendit sa main vers la source de l’onde de choc. L’onde se fissa en son centre et vint s’éclater de part et d’autre de la pièce, fissurant les carreaux des fenêtres et soulevant un épais nuage de poussière. Sous le choc, il réalisa ce qu’il venait de se passer.

Lucy était aussi surprise que lui. Seul Aldrinn, souriant, se rassit lentement, comme si de rien n’était. Relm venait de dévier, à mains nues, un tir cristallique puissant.

– Ça ne va pas la tête ? tonna Relm.

– Eh bien, nous savons désormais comment peut te servir ta « réserve » de cristallia.

Il avait raison. Cette petite démonstration avait souligné un fait étonnant : Relm a pu dévier à lui seul une impulsion semblable à celle lancée par un Cast. Lucy et lui échangèrent un regard mêlé d’inquiétude et de soulagement. Qu’est-ce que tout cela voulait dire ?

– Vous savez, reprit Aldrinn... Cela fait presque dix ans maintenant que je vous ai pris comme disciples. Je vous ai appris énormément de choses sur le Cristallisme, dans le but de vous voir aider le plus de vos congénères – il se retourna vers Relm. Les morts ne peuvent pas toujours être évités. Cela ne veut pas dire que la cause que vous défendez est futile. Cela veut simplement dire qu'on ne progresse pas sans risques.

Relm sentait que le regard de son maître le transperçait. Il se sentait rassuré, en partie, mais doutait toujours de ce qu'il faisait.

– Je me souviens du temps où, dans cette Loge, nous ne faisons qu'étudier, contempler, expérimenter... Tout ce savoir était formidable. Mais lorsque la guerre a éclaté, nous n'avons rien pu faire. JE n'ai rien pu faire quand l'État est venu frapper à nos portes. Qui mieux que des Cristallistes peuvent faire la guerre avec des cristaux ? Pourtant, Relm, c'est ce qui t'a attiré ici, la guerre. Tu voulais devenir puissant... Maîtriser l'art cristallique... Les récents résultats de tes tests symbolisent peut-être l'atteinte de ton objectif. Il va te falloir faire un choix désormais. Contre qui vas-tu diriger cette puissance ?

Relm ne sut quoi répondre. Au fond de son être, pourtant, il connaissait parfaitement la raison de sa recherche de puissance. Il savait très bien contre qui la diriger et de quelle manière le faire.

– Moi je pense le savoir !

Dans l'encadrure de la porte se tenait Blanks. Relm devina qu'il n'était pas venu par hasard. Il vit que son ami tenait quelque chose dans sa main.

– Tu as quelque chose pour moi ?

Presque à contrecœur, Blanks leva une lettre et la tendit à Relm. Juste avant que celui-ci ne la prenne, Blanks recula sa main, comme pour l'avertir :

– Ça ne va pas te plaire, gamin !

Relm était suspicieux. Il saisit tout de même la lettre et regarda le sceau inscrit dessus.

– Oh, non...

– Quoi ? dit Lucy.

Aldrinn s'approcha et redressa ses lunettes pour mieux observer. Blanks reprit la parole :

– C'est l'emblème de La Bassine. J'ai trouvé cette lettre au dépôt des ordures : on allait s'en débarrasser. Il se trouve que le jeune homme d'hier travaillait à La Bassine et qu'il était mandaté pour te donner cette lettre en personne. Malheureusement, il s'est fait tuer par Kazahr avant de

pouvoir le faire. Si je n'avais pas pris personnellement en charge cette enquête, tu ne l'aurais jamais reçue.

Relm ouvrit l'enveloppe à la hâte et déplia cette mystérieuse missive. Durant quelques secondes, toute la pièce retint son souffle. Le jeune homme leva les yeux vers Lucy. Dans son regard, il y avait un mélange de terreur et de colère.

– Trent s'est évadé !

Chapitre 2

L'Appel de l'Ombre

– Lady Kazahr, les Grands Cristallistes Geller et Blanks désirent vous parler. Dois-je les congédier ?

Dans son bureau, l'intendante Kazahr s'employait à ouvrir méticuleusement tous les placards et tous les tiroirs de son office. Elle cherchait manifestement quelque chose. Sans même regarder son valet, elle lui répondit d'un ton sec :

– C'est bon, Nils, dit-elle, vous pouvez les faire entrer. Oh, et avant de partir – elle tendit la main – donnez cette lettre à l'Officier Winckle : c'est un petit travail pour lui.

– Vous êtes sûre, Madame ? Un personnage aussi grotesque que lui peut-il vraiment vous servir ?

– Il met les mains là où je ne veux pas mettre les miennes : c'est amplement suffisant.

Après un hochement de tête entendu et poli, Nils réajusta sa veste et quitta la pièce pour se diriger vers le grand hall. Relm et Blanks attendaient sagement. Uniformes propres et lavés, Casts rutilants. Les gemmes rouges des deux camarades luisaient faiblement d'un éclat apaisant et calme, en se reflétant dans le chrome de leurs gantelets. Dès que le majordome pénétra dans le hall, ils se levèrent et le suivirent. Relm était décidé : il savait pourquoi il venait, et il ne repartirait pas sans réponses !

Ils entrèrent tous deux dans le bureau de l'intendante de la Loge. Une pièce scintillante, des meubles d'époque et une grande bibliothèque : cette pièce était impressionnante. Elle collait parfaitement avec le caractère mégalomane de sa propriétaire. Pourtant, le regard de Relm fut attiré par le grand meuble en bois massif qui se trouvait derrière le bureau de Kazahr. C'était un meuble vitré, dans lequel étaient soigneusement rangées diverses gemmes. Pour étude, sans doute. Il y en avait des jaunes, des rouges, des vertes... Et une noire !

Une gemme noire ? « Cela existe ? » se demanda le Cristalliste. Il ne put y réfléchir plus longuement, puisque Kazahr, toujours dans ses recherches, s'arrêta brusquement et, d'un geste de la main, le coupa dans son train de pensée.

– Alors, que viennent faire les deux prodiges de la Loge Nova dans mes quartiers ? Ne me dites pas que – elle prit

soudain une moue enfantine – un autre Initié est en train de se faire embêter ?

Relm n'avait pas le cœur à rire, surtout avec cette mégère. Il s'avança d'un pas décidé et dégaina la lettre reçue plus tôt qu'il posa violemment sur son bureau. Kazahr la contempla quelques secondes, puis revint sur Relm. La tension commença à monter.

– Une lettre ? C'est une excuse médiocre pour oser demander un entretien avec l'intendante du Haut-Conseil !

– Regardez ce sceau – il pointa la flamme bleue – c'est celui de la Bassine.

– Que voulez-vous que cela me fasse ? Les prisons nous envoient régulièrement un état de leurs effectifs, ça n'a rien de choquant.

Blanks s'avança et prit la parole :

– En réalité, ce n'est pas un rapport d'effectifs, intendante. C'est un document classé secret. À vrai dire, le jeune homme que vous avez tué l'autre jour était un employé de La Bassine. Il était en mission officielle et devait remettre cette lettre au Cristalliste Geller. Il y est fait mention de Trent, le frère de Relm, qui était enfermé là-bas suite à... – sa voix baissa d'un ton – ... à l'incident !

Kazahr écarquilla les yeux : elle semblait surprise. Relm enchaîna :

– Apparemment, mon frère Trent se serait évadé voilà plusieurs mois.

– Si quelqu'un s'était évadé de La Bassine, son directeur aurait appliqué le protocole prévu à cet effet et le destin de William Dellys n'aurait pas été bien différent. On ne s'évade pas de cette prison.

– Sauf si l'évasion est couverte par quelqu'un.

Kazahr et Blanks se turent. Relm, les poings serrés, était solidement ancré au bureau de l'intendante. Les yeux déterminés, il ne baissa pas le regard et voulait entendre ce que sa supérieure avait à dire.

– Une erreur, probablement, reprit Kazahr. Je m'empare de cette lettre et vous somme de passer à autre chose.

L'intendante se leva de son fauteuil et s'inclina légèrement sur la table, pour se rapprocher de Relm :

– Vous avez autre chose à faire que de courir après des fantômes. Votre frère est probablement déjà mort là-bas, vidé de toute moelle d'âme humaine. Vous n'aurez jamais votre vengeance, Geller. Je vous rappelle que vous avez une frontière à défendre, et une guerre à gagner. Cette lettre porte bien le sceau de La Bassine, mais elle n'est en aucun cas officielle dans la mesure où je n'ai pas été avertie de son existence.

Kazahr commençait à ne plus tenir en place. Elle semblait hors d'elle : l'arrogance de Relm l'exaspérait au plus haut point.

– Je demande une inspection de La Bassine dès demain, ordonna Relm. Je dois savoir si mon frère est toujours dans cette cellule, ou s'il s'est effectivement évadé.

Kazahr tapa violemment du poing sur son bureau.

– Je vous l'interdis, scanda-t-elle. Vous obéissez aux ordres qu'on vous donne, et vos ordres sont de vous battre pour votre pays !

– Vous pensez vraiment pouvoir m'en empêcher ?

Kazahr, étonnée, ne s'attendait pas à cette réponse. Elle fixa Relm et Blanks pendant quelques instants, puis elle se rassit, calmement, sur son fauteuil. La tension était palpable. Elle reprit son verre d'Oxyrre et en dégusta une gorgée.

– Le sort réservé aux déserteurs est la mort, Geller. Si vous tentez quoi que ce soit de fâcheux, comme de l'insubordination, par exemple, il se pourrait bien que je sévisse.

Furieux, Relm et Blanks tournèrent les talons et quittèrent les lieux sans demander leur reste. Kazahr, toujours d'un calme olympien, claqua des doigts. Nils, le serviteur, revint peu de temps après.

– J’ai donné la lettre à l’Officier Winckle, Madame, il s’est déjà attelé à la tâche. Désirez-vous autre chose ?

– Où sont mes filles ? dit-elle.

– Elles viennent tout juste de rentrer, Madame. La mission est un succès et votre problème sera bientôt destitué de ses fonctions. Vous deviendrez seule régente de la Loge, comme prévu !

– Parfait ! Dites-leur de se préparer à aller à la chasse aux déserteurs, il y a un oiseau qui va bientôt quitter le nid.

*
* *

Lorsque Relm et Blanks quittèrent le bâtiment, il faisait déjà nuit.

– Et merde ! dit Blanks. Qu’est-ce que tu vas faire, gamin ? Elle t’a à l’œil, maintenant.

– Je ne sais pas. Si ça se trouve, Trent ne s’est pas évadé. Il faudrait en avoir le cœur net.

Relm s’assit sur une marche de l’escalier central.

– Tu imagines, reprit-il, s’il était en liberté ? Depuis combien de temps ? Est-ce qu’il chercherait à me retrouver ? Et moi, qu’est-ce que je devrais faire ?

– Tu ne comptes plus le tuer ?

– Oh que si, plus que tout. Je me suis enrôlé pour devenir plus puissant que lui. Je me suis entraîné. Renforcé. J’ai

dépassé toutes mes limites, dans le seul but de le tuer de mes mains une fois qu'il serait sorti de prison.

– Tu sais qu'il est possible que tu aies passé toutes ces années à rêver une vengeance que tu n'auras peut-être pas...

– J'ai attendu presque huit ans... Aujourd'hui, on me dit que tout ce pour quoi j'ai lutté va porter ses fruits très bientôt. Si Trent est en liberté, je le retrouverai, et je le tuerai.

– Et comment tu vas t'y prendre ? Tu vas abandonner la Loge ? Devenir un déserteur ? Est-ce que tu es sûr que tout cela vaut le coup ? Tu vas tout laisser tomber pour ça ? Lucy aussi ?

Relm soupira. Comment pouvait-il abandonner sa partenaire de toujours pour un souhait aussi égoïste ? Soudain, les deux hommes furent interpellés par des cris. À cette heure-ci ? Ils provenaient de la rue d'à côté. Blanks leva les yeux au ciel :

– Tu sens ça ?

– C'est un incendie ! Vite !

Les deux hommes se ruèrent vers le lieu d'où provenaient les émanations de fumée. Arrivés sur places, ils ne trouvèrent qu'un souffle de terreur et de tristesse. Un immeuble était en flammes, et à ses pieds, des badauds venus regarder ce sinistre spectacle. Il y avait des hommes et des femmes, emmitouflés dans des couvertures et recevant les premiers soins. Un peu plus loin, près des véhicules se tenait Lucy. Relm et Blanks

accoururent vers elle. Elle était débordée et tentait de gérer tout ce chaos.

– Lucy, dit Relm. Qu'est-ce qui se passe ?

– Un incendie Cristallique dans l'appartement 304. Le Cristal est toujours sur place. Il s'affole complètement et on ne peut pas entrer pour le décharger.

– Pourquoi ne peut-on pas ? reprit Blanks.

– Parce que le matériel pour décharger un Cristal est trop encombrant à transporter, et le passage est impraticable. On ne peut rien faire...

Il ne fallut pas longtemps à Relm pour se décider.

– J'y vais, dit-il.

Lucy le prit par le bras pour l'en empêcher.

– Il n'y a rien à faire, je te dis ! Tout le monde a été évacué : il faut attendre que le cristal se vide de lui-même.

C'est à ce moment-là qu'un homme agrippa le bras de Relm avec force. Il était affolé et désespéré. Relm le reconnut tout de suite, c'était le mari de la femme qui l'avait giflé un peu plus tôt dans la journée.

– S'il vous plaît, dit l'homme. Ma femme et ma fille sont toujours à l'intérieur ! Vous êtes Cristalliste, non ? Je vous en

prie, allez les chercher, je ne veux pas les perdre elles aussi...
S'il vous plaît... Pitié...

Lucy, furieuse, se tourna vers les membres de son unité.

– Je croyais qu'il n'y avait plus personne là-dedans ! Qui est l'abruti qui a validé cette information ?

Un jeune Initié sortit du rang et s'avança en toute hâte.

– C'est l'officier Winckle, madame. C'est lui qui a affirmé avoir terminé l'évacuation.

– Bordel ! scanda Relm.

Il s'empessa de rejoindre l'entrée de l'immeuble, craignant le pire. Les flammes prenaient de plus en plus d'ampleur. Relm détacha sa cape, afin qu'elle ne conduise pas le feu vers lui. Il en déchira un morceau et le mit comme un foulard pour se couvrir le visage. La chaleur était insoutenable. Relm avait du mal à naviguer entre le feu et les débris qui tombaient du plafond mangé par les flammes. De plus, il ne pouvait pas utiliser pleinement son Cast : la structure était suffisamment fragilisée comme cela. Ce n'était pas un incendie ordinaire. Les flammes générées par un cristal instable étaient plus coriaces et, surtout, plus mortelles. Arrivé au pied des escaliers, Relm commença son ascension. Premier étage, deuxième puis, enfin, le dernier. La sueur s'accumulait sur son front, la fumée se faisait plus dense et le bâtiment commençait à s'effondrer : il ne fallait pas traîner. Arrivé devant la porte

du 304, il chargea son Cast et tira une impulsion qui fit sauter entièrement la porte. C'était une véritable fournaise. Le cristal était forcément là. Relm se mit à fouiller, prudemment, et trouva, à travers les flammes, la femme et sa fille, évanouies. Il ne pouvait pas y accéder, c'était de la folie. Entre lui et elles se trouvait le cristal à l'origine de ce désastre.

Brillant d'un rouge écarlate, il était la source de tout ceci. Relm leva son bras Casté, et sa gemme se mit à briller. À l'intérieur de celle-ci, on pouvait presque voir des petits éléments, comme de la fumée, tournoyer. Un éclat intense de lumière jaillit de la paume de sa main, mais le cristal rouge essayait de le repousser : il fallait être plus fort que lui ! Tentant de toute ses forces de se diriger vers lui, Relm commençait à faiblir. La chaleur et la pression exercées étaient énormes. Un pas après l'autre, lentement, il tenta de se rapprocher. Les débris se firent de plus en plus nombreux, tombant du plafond comme si la fin du monde était proche. Encore un peu. La chaleur étouffante déforma la vision du jeune Cristalliste, qui avait de plus en plus de mal à tenir debout. Il ne fallait pas lâcher. Encore un peu plus. Les flammes commencèrent à lécher le visage de Relm, sa peau tentant de résister à la douleur. Il y était presque.

WISH

Ça y est ! Relm avait le Cristal rouge au creux de sa main. Toujours affolé, ce dernier cracha des bribes de flammes de toutes les couleurs. C'était un arc-en-ciel mortel qui

commençait à faire fondre le sol. Relm tenta de le stabiliser, y mettant toutes ses forces et toute son énergie. La lumière se fit de plus en plus intense, et un énorme nuage d'énergie rouge se mit à graviter dans la pièce, tournoyant à grande vitesse. Relm poussa un cri de courage, et le cristal de son Cast se teinta d'une lumière aveuglante. Ce duel d'énergies était si féroce. Ces forces si instables. Soudain, un nuage rouge se mit à se former et à tournoyer autour de la scène. Il enveloppa la pièce tout entière. C'était une concentration époustouflante de puissance et de poussée. Le sol se mit à trembler, jusqu'à ce que...

Plus rien ! Le silence était revenu, presque trop vite. Relm, complètement essoufflé et à bout de forces, tomba à genoux. Dans sa main, la gemme rouge avait retrouvé un éclat et une stabilité normale. Autour de lui, les flammes, bien que toujours présentes, s'étaient grandement apaisées. C'était fini.

– Qu'est-ce qui s'est passé ? Il a réussi ? Allez le chercher bon sang !

Lucy hurla sur les officiers présents qui s'exécutèrent et pénétrèrent dans le bâtiment. Quelques minutes plus tard, la femme et sa fille furent évacuées saines et sauvées et réanimées. Relm leur emboîta le pas. Son mari se précipita vers elles pour leur parler. Dans un élan de force, la femme se tourna vers Relm et lui prit la main. Aucun des deux ne prononça un mot, mais simplement à la force du regard, ils s'étaient compris : elle ne le tenait plus pour responsable de la mort de son fils.

Relm posa amicalement sa main sur la sienne, et lui sourit. Les médecins s'empressèrent de les conduire à l'hôpital.

Lucy se rua vers Relm et lui sauta dans les bras. Elle était si soulagée qu'elle ne put s'empêcher de verser quelques larmes.

– Allons, allons, reprit Relm en souriant, c'est bon, je suis toujours là.

– Créatin, répondit-elle.

Elle enfonça son visage contre son épaule et le serra très fort. Relm posa sa main sur sa nuque et serra fort à son tour, en fermant les yeux.

– Tu me fais mal, Lucy.

La jeune doctoresse s'écarta et remarqua à peine les blessures de Relm, dues au feu. Elle et Blanks l'emmenèrent pour le soigner.

– Cristalliste Geller !

Un officier se ruait vers eux. Il était en sueur et semblait préoccupé.

– Parlez, Officier !

– Nous sommes en train d'analyser l'appartement en question. Malgré les flammes, nous avons trouvé ceci, qui est étonnamment intact.

L'officier tenait une boucle en or très brillante. Cela devait probablement appartenir au couple. Il y avait un peu de sang dessus, comme si cela avait été arraché de force d'une oreille.

– On ne sait pas à qui appartient cette boucle. La mère et la fille n'ont pas les oreilles percées. Je tenais à vous l'apporter. Ce n'est pas tous les jours qu'on voit un objet comme ça résister à un incendie Cristallique, n'est-ce pas ?

– Vous... avez bien fait, officier. Rompez !

Lucy, Blanks et Relm se regardèrent. En une fraction de seconde, ils avaient compris à qui appartenait cet anneau. Aucun soldat n'avait une bague d'arcade d'un or aussi étincelant. Pour cause, tout le monde à la Loge savait que cet individu l'avait forgé dans un cristal. À l'unisson, ils citèrent son nom à haute voix :

« Winckle ! ».

Chapitre 3

Aller sans Retour

S'il y avait un mot pour définir au mieux le Cristalliste Blanks, ce serait le mot « fainéant ». Toujours sur le front avec Relm, son ami de longue date, il ne pouvait jamais s'empêcher de râler sur tout et sur rien. Une main sur sa pipe, l'autre sur son fidèle Luger, son pistolet de prédilection. Bizarrement, il n'avait jamais tiré un coup avec, mais toute la Loge Nova avait déjà entendu au moins une fois l'histoire de cette bataille monstrueuse et étonnamment inconnue, durant laquelle il mit à terre pas moins d'une vingtaine d'assaillants à lui seul. Pour quelqu'un qui trébuchait sur le moindre caillou, on peut dire que l'exploit se posait là. C'était un petit comique qui jouait de l'humour pour ne pas avoir à ressasser les massacres de guerre dont, souvent, il était l'auteur.

Mais tous les masques peuvent s'ôter, et le lendemain de l'incendie, celui-ci était déterminé à montrer à l'officier Winckle quel effet cela faisait de mettre Hemmet Blanks hors

de lui. Dès le petit matin, les trois compères se réunirent pour échafauder un plan. Il fallait le coincer. Cependant, avec Kazahr comme protectrice, difficile de lui tomber dessus sans conséquence. Pour cela, il fallait obtenir plus d'informations sans éveiller les soupçons. Lorsque Winckle arriva aux bureaux, l'absence de son anneau d'arcade ne fit que confirmer ce qui était une évidence. Une autre évidence fut la manière de l'occuper. Rien de plus simple : prétexter une inspection des locaux des gardes était suffisant. Blanks s'attela à cette tâche. Winckle occupé, Relm et Lucy se dépêchèrent à son domicile. Devant la porte d'entrée – fermée – Lucy tenta d'observer les alentours afin de trouver une issue valable sans trop attirer l'attention. Soudain : BAM ! Un grand bruit se fit entendre. Stupéfaite, la jeune doctoresse se retourna et vit Relm, Cast en avant : il avait défoncé la porte d'une impulsion.

– Imbécile, on ne doit pas se faire remarquer !

Après avoir exprimé son dédain, Relm entra d'un pas sûr, suivie de la jeune femme. Le Cristalliste était déterminé : Winckle était responsable de cet incendie ! Peut-être même que ce n'était pas la première fois qu'il était responsable de ce genre d'événement. À l'intérieur, c'était un bazar sans nom. Les murs étaient décrépis, les tapisseries se décollaient. Il y avait des verres vides un peu partout, des tas de documents éparpillés sur le sol, et une odeur étrange envahissait l'espace. C'était une odeur forte, un mélange de pourriture, de salé et d'acidité à la fois. Relm et Lucy affichèrent des expressions de dégoût.

– Qu'est-ce que c'est que cette odeur ? dit Lucy.

– J'ai un doute, reprit Relm, pensif. Je sens du soufre et du fer... Quelque chose a brûlé ici, il y a peu. Je propose de commencer à chercher des documents. Ce qu'il nous faut, ce sont des ordres écrits, clairs et précis, des preuves matérielles irréfutables. Il faut qu'on coince ce salaud. Cherchons aussi des Casts ou des Cristaux à tendance instable. Tout ce qui peut expliquer l'incendie d'hier soir, vu ?

Sur ces mots, les deux compères débutèrent leurs recherches. Prospectus, placards, étagères : tout y passa. Il fallait se dépêcher, car Blanks n'allait pas retenir Winckle éternellement. Au cours de son investigation, Relm fut de plus en plus intrigué par cette odeur inhabituelle qui flottait dans l'appartement. En cherchant à en déterminer l'origine, il s'approcha du mur du fond. Il regarda son Cast : la gemme brillait d'une lueur instable, comme si elle percevait quelque chose qui venait la troubler. Relm s'approcha dudit mur et posa ses mains dessus, pour le sentir. Puis, il colla son oreille, et son regard changea du tout au tout. Le bruit du vent. Il fit un pas en arrière et posa délicatement sa main Castée sur le mur, paume bien à plat. Il ferma les yeux et tenta de canaliser l'énergie de la gemme pour ne pas déclencher une impulsion trop forte. Doucement, la gemme s'illumina, et un choc très doux – tout comme le bruit – vint percuter le mur qui laissa échapper à peine un peu de poussière. Une fois fragilisé, Relm donna un coup de poing afin de le percer. Son intuition était la bonne : il y avait une autre pièce derrière ce faux mur.

Lucy rejoignit son ami et ils pénétrèrent tous deux dans cette cave d'un autre genre. Les murs y étaient noirs, une faible lueur émanait d'une bougie posée sur un bureau. Surtout, l'odeur immonde était ici plus forte que nulle part ailleurs. Un cristal rouge aux reflets arc-en-ciel trônait également au milieu de cette chambre noire. Posé sur un pilier lui servant de socle, il brillait faiblement en tournoyant sur lui-même. Des photos étaient accrochées au mur : elles représentaient Kazahr. Winckle vouait un véritable culte à la dirigeante de la Loge. Lucy débusqua un mot accroché, sur lequel était inscrit : « Merci pour hier soir mon chou, mais n'oublie pas la tâche que je t'ai confiée ». Glauque. L'Officier semblait à la botte de Kazahr, et n'hésitait pas à effectuer quelques basses besognes pour son compte. Sur le bureau, il y avait un ordre de mission. Celui-ci datait de la veille, et ordonnait sommairement de mettre le feu au domicile de la famille Dellys.

– Regarde, dit Relm. C'est l'ordre de mission pour l'incendie d'hier soir chez les Dellys. Ce type est une pourriture.

Lucy pointa du doigt quelques informations pour attirer l'attention de Relm.

– Là : « Le fils aîné Dellys a fait entrer au sein de la Loge un document classé confidentiel à destination du Cristalliste Geller et provenant de La Bassine. Comme j'ai dû le tuer à votre place, vous vous chargerez de tuer le reste de sa famille en mettant le feu à leur domicile ! Ils ne doivent pas parler ! ».

Lucy et Relm se regardèrent, choqués !

- Un téléphone, hurla Relm, vite !
- Qu'est-ce qui se passe ?

Relm quitta la cave et chercha le téléphone du domicile, qu'il trouva. Il reprit la parole pendant qu'il composait le numéro :

– L'ordre de mission stipulait qu'il devait tuer la famille Dellys pour qu'ils ne parlent pas. Le mari et sa femme sont sauvés, donc la mission est un échec... À ton avis, quelle est la première chose que va faire Winckle aujourd'hui ?

Lucy leva les yeux : elle avait compris !

- Il va finir le travail !

« Hôpital Central, j'écoute ! »

– Cristalliste Relm Geller à l'appareil. Matricule 170207 ! J'ai besoin de savoir dans quelle chambre se trouve une certaine madame Dellys, vous l'avez accueillie cette nuit, elle est atteinte de corrosion cristallique.

- Un instant je vous prie !

Relm trépigna sur place : il n'avait pas de temps à perdre ! « Où est Blanks ? » se dit-il. Si celui-ci avait bien suivi Winckle, et que ce dernier avait bien prévu de terminer son travail, ils

devaient se trouver tous les deux à l'hôpital en ce moment. En théorie.

– Cristalliste Geller ? reprit l'infirmière. Madame Dellys et son mari sont morts cette nuit, peu de temps après avoir été admis aux urgences. Navrée de vous l'apprendre.

– Que... quoi ? Quelles sont les causes du décès ??

– Pour elle, l'autopsie est toujours en cours, mais les premiers signes montrent une intoxication cristallique due aux vapeurs lors de l'incendie : elle n'a pas survécu. Pour son mari, il se serait apparemment suicidé : overdose cristallique de second degré.

Relm, stupéfait, se retourna vers Lucy.

– Il a avalé un cristal ?

– C'est ce que démontrent les premiers rapports. La mort est survenue quelques minutes après l'ingestion : sa peau et ses tissus étaient noirs, complètement nécrosés. La gemme l'a corrompu au second degré.

– Je... Merci, infirmière.

Relm raccrocha et mit son visage entre ses mains. Il expliqua brièvement la situation à Lucy : tous les deux étaient impuissants, et Winckle toujours en liberté. Ils n'avaient même pas pris le temps de se remettre qu'une lourde détonation se fit entendre : la cave était en feu ! D'un geste, Relm prit Lucy dans ses bras et enclencha une barrière avec son Cast. Les flammes quittèrent la pièce secrète pour envahir

le rez-de-chaussée. Tout fut instantané. Quelques secondes plus tard, le feu s'éteignit de lui-même, et l'odeur pestilentielle devint plus forte encore. Lucy comprit tout de suite de quoi il retournait.

– Un dispositif intermittent. Le salaud, il met le feu à sa cave pour brûler toutes traces des documents. C'est ce qui explique cette odeur de soufre...

Relm pénétra de nouveau dans la petite salle où se trouvaient photos et documents. Il ne restait plus rien.

– Nous n'avons plus aucune preuve contre lui...

Relm était encore sous le choc. Il devait trouver une solution, et vite, mais ils étaient coincés. Relm regarda son Cast...

– Le fils aîné des Dellys a été tué parce qu'il a fait rentrer cette lettre – la lettre de La Bassine – illégalement au sein de la Loge. Ses parents ont été tués peu après pour éviter qu'ils ne me parlent de cette lettre. Quelqu'un, là-bas, a risqué la vie de ce soldat pour ça. Il y a quelque chose qui cloche.

– Qu'est-ce que tu comptes faire, Relm ?

– Je... Je ne pourrai en être sûr qu'une fois que j'aurai vu sa cellule. Si c'est bien Trent qui est enfermé : soit. Si ce n'est pas lui, cela veut dire qu'il a pris plusieurs mois d'avance sur moi...

Lucy changea de visage. La stupeur laissa place à la colère et l'indignation.

– Plusieurs mois d'avance sur quoi, Relm, tu m'expliques ? Ce type a littéralement détruit ta vie et tu as dû te battre jour après jour pour parvenir à l'oublier. Une simple lettre te parvient et tu retombes dans les bras de tes vieux démons ? Ce n'est pas une compétition, Relm, tu n'as pas à le retrouver ni à le tuer. Ta place est ici, à la Loge Nova, du monde compte sur toi.

– Si je reste ici, je tue... Si je sors d'ici, je tue aussi. Je préfère que les morts que je déclenche soient un minimum utiles aux autres. Je sais que c'est difficile à comprendre... Mais je n'ai pas le choix, Lucy.

CLAC !

Lucy mit une claque à son partenaire. Elle commençait à avoir les larmes aux yeux, mais son regard fier et digne lui interdisait de s'abandonner aux pleurs.

– Tu te souviens, Relm, de la première chose que tu m'as dite, quand on s'est rencontrés la première fois ?

Relm garda le silence pendant quelques secondes, puis baissa le regard. Un regard de nostalgie.

– « On a toujours le choix. Ceux qui pensent le contraire sont ceux qui ont déjà abandonné ! »

Un silence s'installa dans l'appartement. Relm et Lucy se toisèrent du regard pendant quelques secondes. Elle comprenait ce qu'il ressentait, et lui comprenait la colère qu'elle éprouvait. C'était comme deux âmes jumelles regardant une même direction, mais désireuses d'emprunter des chemins différents.

Après un hochement de tête, Relm fit signe à Lucy de quitter l'appartement de Winckle. Tout était fichu. Les preuves envolées, les parents Dellys assassinés : comment allaient-ils faire ?

C'est alors qu'une jeune femme apparut devant la voiture de Relm. Les deux compères s'arrêtèrent pour l'observer plus attentivement. Elle était juvénile, tremblante et pleurait toutes les larmes de son corps. Dans ses mains, un revolver, pointé sur Relm. Ce dernier ne bougea pas d'un poil. Stoïque. Il se contenta de la regarder. Elle voulait en finir avec lui.

- C'est vous, Winckle ? demanda-t-elle.
- Pourquoi le cherches-tu ?
- RÉPONDEZ !

L'arme toujours tendue, Relm garda sa posture fière et imperturbable. Cette demoiselle était terrorisée comme en témoignait son revolver qu'elle ne parvenait pas à garder stable. Lucy, elle, se préparait à intervenir à tout moment pour la neutraliser. Puis, celle-ci eut une révélation. Elle s'approcha

doucement de Relm, tendant sa main pour tenter de calmer l'agresseur :

– Dites-moi, mademoiselle... Vous ne seriez pas la fille Dellys, par hasard ?

Relm écarquilla les yeux : il y avait bien une femme et sa fille dans l'immeuble en feu. Comment avait-il pu oublier ? La jeune femme baissa petit à petit son arme, toujours en larmes, tandis que Lucy s'approcha doucement pour la prendre dans ses bras. Les pleurs se firent plus douloureux encore : la pauvre venait de perdre toute sa famille en deux jours.

Après avoir tenté de la reconforter un peu, Lucy et Relm la placèrent dans la voiture. Lucy se mit au volant.

– Où allons-nous ?

– Chez Aldrinn, il faut lui poser quelques questions.

*
* *

Une fois à la Grande Bibliothèque de la Loge, Lucy et Relm expliquèrent la situation à leur mentor, Aldrinn. Celui-ci accepta d'offrir le gîte à la jeune femme. Effondrée et à bout de forces, elle s'affala sur le canapé du bureau et s'endormit sans un mot. Les explications viendraient plus tard. Relm et Lucy détaillèrent ce qu'ils venaient de vivre. Aldrinn resta silencieux, quoiqu'un brin interloqué.

– Ainsi, dit-il, on meurt lorsque l'on avale un cristal... C'est intéressant.

– Vous rigolez ? dit Relm. Vous êtes un Vénérable et vous ne saviez pas ça ?

Aldrinn se dirigea alors vers son armoire, qu'il ouvrit. À l'intérieur, plusieurs gemmes attendaient là, sagement. Il se saisit d'une et, d'une traite, l'avalala !

Médusés, les autres ne savaient pas comment réagir. Aldrinn, bien que d'un âge avancé, ne semblait pas être affecté par cette ingestion. D'habitude, le corps ne supporte pas une décharge d'énergie aussi forte, et succombe simplement d'une overdose. Aldrinn sourit sagement, et reprit la parole.

– Il est des pouvoirs et des forces, en ce monde, qui dépasseront toujours même les meilleurs Cristallistes.

Puis, Aldrinn s'assit, l'air un peu plus grave. Il joignit ses mains, comme pour se donner du courage, et continua :

– Relm... Lucy... Je ne vous ai pas enseigné tout ce que je savais : seulement ce que vous aviez besoin d'apprendre. Les forces, les énergies, les cristaux, les gemmes. Pourtant, et vous venez de le voir, il existe encore des mystères qui ne sont pas à votre portée. Je sais depuis quelque temps que Relm est tourmenté, je le sens. Et cette tourmente ne cesse de croître car – il fixa Relm – tu es assailli par le doute. Plus que tout, tu es rongé par un désir qui trouble tes sens et perturbe ton

sommeil. Tu rêves d'une vengeance qui te dépasse et qui est dangereuse. Mais je sais aussi que je ne pourrai rien faire pour t'en dissuader.

Relm et Lucy, inquiets, semblaient deviner là où il voulait en venir.

– Si tu pars à la recherche de ton frère, Kazahr fera de toi un déserteur et te condamnera à la potence. As-tu bien conscience de cela ?

– Attendez, attendez, reprit Lucy. Qu'est-ce que cela signifie ? Vous l'autorisez... à partir ? Vous lui donnez votre bénédiction, c'est cela ?

– Je ne lui donne rien du tout. Son aveuglement lui a déjà fait prendre sa décision. Je suis désolé, mais la règle de la Loge Nova est claire. Si tu te détournes de ses principes et de ses codes, alors je ne pourrai plus te considérer comme mon élève.

Le couperet était tombé. Relm se doutait de ce type de revirement et il le comprenait totalement. Dans un salut respectueux, il quitta la pièce. Après tout, les abandons, il connaissait. Mais les sentiments sont chose complexe et parfois trouble : la fuite est souvent un exutoire. Lucy et Aldrinn restèrent seuls :

– Vous allez vraiment le laisser partir ? reprit la doctoresse. Comme ça, sans rien faire ?

– C'est ce qu'il veut au plus profond de lui. Tu devrais le ressentir plus que quiconque.

Aldrinn posa sa main contre la joue de Lucy, tendrement. Il éprouvait pour elle ce que ressent un père pour sa fille.

– Lucy... Je voudrais que... tu gardes un œil sur lui. Il possède une grande force, et une grande connaissance du monde qui nous entoure. Son passé l'a rongé, peu à peu, a fragilisé sa perception de la vie, et c'est désormais à toi de la lui rendre, tu comprends ? Je ressens les sentiments qu'il éprouve pour toi. Tu es son oxygène, Lucy. Sans toi, il suffoquera. Votre vie actuelle est terminée, il est important que vous le compreniez.

Lucy, ne pouvant contenir sa tristesse, versa une larme de chagrin.

– Maître... Vous ne pouvez pas venir avec nous ?

Aldrinn hocha la tête en signe de désapprobation.

– Je ne le peux. Même si mon autorité est réduite à peau de chagrin, je reste le Vénérable de cette Loge... Ma Loge. Il est de mon devoir de rester et de veiller à ce que Kazahr ne transforme pas ce lieu en champ de ruines. Une fois que vous serez dehors, je ne pourrai plus vous aider, soyez-en bien conscients.

Puis il tourna les talons et quitta la bibliothèque. Lucy continua de verser quelques larmes. Relm, lui, regarda depuis la fenêtre d'une autre pièce son mentor quitter la bibliothèque, à bord de son véhicule. Qu'allait faire le jeune Cristalliste désormais ? Pouvait-il vraiment trouver le courage de désertter ?

Au même moment, Kazahr, depuis la fenêtre de son bureau, sirotait son verre d'Oxyrre, le sourire aux lèvres. Elle se retourna vers son bureau : il y avait un petit coffret ouvert. À l'intérieur, des gemmes inhabituelles... Celles-ci étaient noires comme la nuit et dégageaient une aura sinistre. Elle le referma soigneusement, et se pencha sur un document posé juste à côté. C'était un nouvel ordre de mission pour l'Officier Winckle. Elle se mit à rédiger.

– Relm Geller... On cherche à traquer mon protégé et à perturber mes plans ? Aldrinn te met à l'abri de ma colère... Ce n'est pas le cas de tes amis... Il est grand temps que je te calme pour de bon...

Dans l'en-tête de l'ordre de mission, on pouvait lire :
« Assassinat du Cristalliste Blanks. »